

Tous les ateliers des mines de lord Vernon à Posynton ont été fermés. 600 individus se trouvent sans ouvrage.

A Stockport, il y a eu une réunion tenue dans le même but que celle de Manchester.

Dans une réunion semblable, à Leeds, M. Koldforth a soutenu que, si l'Angleterre consentait à recevoir le blé de l'Amérique, en échange des produits des fabriques anglaises très-recherchées en Amérique, la misère ne serait pas aussi grande. M. Green a dit que, depuis 30 années, il avait toujours pu, étant dans les affaires, occuper 200 personnes au moins. Maintenant il n'a pas d'ouvrage à leur donner.

A Coventry, s'est tenue une grande réunion où l'on a aussi discuté sur les moyens de soulager la détresse des ouvriers. On a décidé qu'une pétition serait adressée à la reine.

M. Rucking, chartiste, s'est levé et a prononcé ces paroles qui ont été couvertes d'applaudissemens bruyans :

« La première chose à faire, c'est d'avoir à tout prix du pain pour le peuple, qui meurt de faim ; il faut au peuple du pain, et il en aura. Ni la police, ni la Yeomanry, ni la troupe, ni la cavalerie ne sauraient résister à ce cri universel et impérieux : Du pain !

Dans la ville, on lit, à tous les coins de rue, un placard ainsi conçu : « *Inanition ! Inanition !* »

Les ouvriers qui travaillent au verre et au fer à Gateshead n'ont plus d'emploi. Une souscription a été ouverte pour les premiers secours à leur donner. A Tottenham, à Paddington, comme à Londres, l'association contre les loix des céréales tient de fréquentes séances.—*Journal des Villes et des Camp.*

ESPAGNE.—M. l'évêque de Plasencia, qui, à l'exemple de plusieurs de ses collègues, avait adressé au gouvernement une protestation en faveur des droits de l'Eglise et du clergé d'Espagne, ne pouvait échapper à la persécution décrétée par les révolutionnaires. Le tribunal suprême de Madrid vient de le condamner à deux années de bannissement loin de son diocèse. Et l'on prétend que le gouvernement a ouvert, avec la cour de Rome, des pourparlers de nature à faire croire à la reprise des communications diplomatiques avec le Saint-Siège ! La première condition de ce rapprochement ne devrait-elle pas être la suspension des violences exercées contre le clergé ?

*Journal des Villes et des Campagnes.*

AFRIQUE.—Des nouvelles du cap Palmas, en date du 23 mars derniers, annoncent l'arrivée sur cette côte d'un prêtre catholique, qui est accompagné de plusieurs catéchistes. Leur premier soin a été d'étudier la langue du pays et d'élever une habitation où ils se livrent aux exercices de la religion.

Les sauvages les ont accueillis avec bienveillance et curiosité. Le roi, les chefs et les anciens du pays leur rendent de fréquentes visites, et ne se lassent pas d'admirer le zèle qui les a déterminés à s'éloigner ainsi de leur pays, dans le but de leur apporter les usages des contrées lointaines. Les indigènes se rendent en foule aux cérémonies religieuses des missionnaires.

Le culte de cette peuplade paraît être horrible ; ils ne craignent et n'adorent que le diable. C'est le génie du mal, qui, d'après leur tradition, tue tous ceux qui meurent. Leurs docteurs pratiquent le sortilège et entretiennent chez eux